

Note sur un article inséré dans les Nouvelles annales de mathématiques et relatif à la publication intitulée : « Passage du traité de la musique d'Aristide Quintilien, etc. »

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 5 (1866), p. 457-458

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1866_2_5__457_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1866, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

NOTE

sur un article inséré dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques*
et relatif à la publication intitulée :

Passage du Traité de la Musique d'Aristide Quintilien, etc. (*)

(Extrait des *Atti dell' Accademia Pontificia de' Nuovi Lincei*,
t. XIX, année XIX, séance du 8 avril 1866.)

L'auteur d'un article inséré dans les *Nouvelles Annales de Mathématiques* (avril 1866, p. 189, l. 1-24) s'étonne qu'un homme qui s'occupe de l'histoire de l'Arithmétique ait pu attacher à des textes grecs où certaines propriétés des nombres reçoivent une application superstitieuse, assez d'importance pour prier deux hellénistes de traduire et d'expliquer un de ces textes, et pour être curieux de connaître l'époque de l'auteur. Le critique paraît avoir oublié que, lorsqu'il s'agit de faire l'histoire d'une connaissance, il faut bien la saisir dans les textes les plus anciens où on la rencontre, lors même qu'elle y serait appliquée à un usage puéril. C'est ainsi que l'histoire de l'Astronomie et celle de la Chimie trouvent des documents précieux dans le fatras des astrologues et des alchimistes. C'est ainsi que des notions assez avancées sur les pro-

(*) Voir *Atti dell' Accademia Pontificia de' Nuovi Lincei*, t. XVIII, anno XVIII, 1865-66, etc., sessione VII dell' 11 giugno 1865, p. 365-376.

priétés des nombres se trouvent impliquées dans certaines rêveries antiques sur leurs significations mystérieuses et sur les influences chimériques qu'on leur attribuait, ou bien dans certaines formules bizarrement énigmatiques sous lesquelles on se faisait un jeu de cacher des notions mathématiques. C'est ainsi que le *nombre nuptial* de Platon et les remarques subtiles d'Aristide Quintilien sur les nombres qui représentent les sons musicaux et sur les rapports prétendus de ces nombres avec certains phénomènes physiologiques, peuvent jouer un rôle sérieux dans l'histoire antique de diverses propriétés de nombres, et notamment de l'égalité $3^3 + 4^3 + 5^3 = 6^3$. En effet, cette égalité se trouve certainement impliquée dans le passage de Platon sur le *nombre nuptial*, comme on en peut voir la preuve donnée par M. Vincent dans le tome XVI des *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi* (*), et par moi dans un article de la *Revue archéologique* (**). Cette même égalité se trouve aussi dans le passage d'Aristide Quintilien traduit et commenté dans la publication mentionnée ci-dessus, comme on en peut voir la preuve dans cette publication même.

TH. HENRI MARTIN.

Note du Rédacteur. — La réputation de M. le prince Boncompagni et celles de MM. H. Martin et Vincent sont trop solidement établies pour avoir rien à redouter d'une phrase maladroite qui, dans son extrême concision, ne rendait point notre pensée. Nous n'avons jamais eu l'intention de refuser à ces messieurs la justice qui est due à leurs beaux travaux. Nous inserons d'autant plus volontiers la réclamation de M. H. Martin, qu'elle renferme une opinion fort judicieuse et qui ne s'applique pas seulement aux travaux d'érudition. C'est en attaquant les plus petits détails, qu'on vient à bout des plus grandes questions. P.

(*) Paris, 1847; in-4, p. 184, lig. 9-36, p. 185-193, et p. 194, lig. 2-19.

(**) XIII^e année, 15^e livraison, 15 août 1856, p. 257-287.